

le Baron - Noizey (Lieu et bois) le 6 Juillet 1860



Monsieur

Je lis un peu tardivement dans le journal le temps, le compte rendu de la belle cérémonie qui a eu lieu à la Sorbonne le 2 juillet courant, mais j'ai tenu dans une circonstance aussi honorable pour vous, à jurer mes modestes félicitations à elle qui vous ont été adressés de tous côtés par les docteurs de la Sorbonne, au milieu desquels vous occupez une si belle place. à quel titre puis-je me permettre de m'associer aujourd'hui aux maîtres et d'offrir le même ? — Signature vous le dira . . . . . mais ce qu'elle ne peut vous dire, c'est le profond et sympathique intérêt avec lequel j'ai suivi, au nom d'un ami commun, part depuis longtemps pour un monde meilleur, vos nombreux et remarquables travaux, vos brillants succès, vos fondations, votre entrée au Muséum, et l'honneur, enfin votre glorieuse carrière.

Je devrais vous connaître, mais à l'époque solitaire où le lieu de famille et d'amitié les plus intimes m'appelaient à Paris, aussi souvent que me le permettaient les exigences du service, vous étiez à Solle et depuis 1856, un deuil cruel, des affaires intimes (mariage, avancement etc) m'ont détourné de la capitale où vous êtes devenu —

Ne voulant pas abuser de vos précieux moments, mon unique excuse, je tenais à vous renouvelant le tribut de mes félicitations et en vous exprimant haut en mon nom qu'en nom de celui qui n'est plus, mais dont j'ai comme la pensée, et que certainement vous n'avez pas oublié, la fête qu'il aurait prise à ces fêtes, à ces hommages si flatteurs et si mérités.

Veuillez

Monsieur le Baron Lacaze du Peire, membre de l'Académie de Sciences, Professeur au Muséum d'histoire naturelle (Paris.)



16 Louise Guilot  
ami de J. Hauke

photographie

apricile y ajoutée

